

ASSOIFFÉ DE DIEU



KEITH A. PRICE



230, rue Lupien
Trois-Rivières (Québec)
Canada G8T 6W4

À LA POURSUITE DU MIRAGE

1



«La terre desséchée se changera en lac.»
(Ésaïe 35.7)

Seigneur, je suis fatigué
de chercher la satisfaction.
Tu connais tous mes efforts.
J'abandonne toujours trop tôt, avant même
de me donner une réelle possibilité !

Je veux que cette quête soit différente et
je te demande la grâce de persévérer.
Donne-moi la détermination nécessaire,
jusqu'à ce que je sois vraiment convaincu que
la satisfaction que je cherche
soit en fait, Toi, le Seigneur lui-même !

Durant la Seconde Guerre mondiale, on rapporte l'histoire d'un peloton de soldats qui marchaient dans le désert d'Égypte. Le soleil était impitoyable, le sable brûlant et les bouteilles d'eau vides.

Malgré leur fatigue et leur gorge desséchée, ils ont persévéré, rassurés par leur guide qu'il y avait une oasis à proximité. Mais, le

temps leur sembla une éternité, jusqu'à ce qu'ils sombrent dans le découragement et le désespoir.

Tout à coup, on entendit un cri d'espoir. «Regardez!» a dit un jeune soldat, en pointant du doigt dans une direction imprévue. «Il y a de l'eau!»

Ils n'en croyaient pas leurs yeux, mais assurément, à plusieurs milles devant eux se trouvait un lac dans le désert! Ragailardis à la vue du lac, ils se mirent en route, en dépit du conseil de leur guide de ne pas y aller. Après tout, «voir, c'est croire».

Tout en s'approchant de l'étendue d'eau, ils la trouvaient plus petite qu'ils l'avaient imaginée. Qu'est-ce que cela pouvait bien faire? À mesure qu'ils s'en approchaient, elle leur semblait toujours plus petite. Lorsqu'ils arrivèrent au point d'eau, ils ne trouvèrent qu'une étendue de sable miroitant.

Ils avaient poursuivi un mirage – apparence dénuée de réalité! Un journal a rapporté leurs dernières heures d'agonie.

Beaucoup de chrétiens, comme ces soldats, ont connu des déceptions. On leur avait parlé de la «source d'eau vive», mais ils n'ont goûté qu'à son mirage ou qu'à quelques gouttes!

Certains ont même accepté le mirage comme norme de la vie chrétienne. Ils se comportent comme si la réalité n'existe pas. Ne voulant pas perdre la face, ils suivent la foule de chrétiens qui, comme eux, sont désappointés. Quelques-uns espèrent en secret qu'un jour la «joie viendra les surprendre». De toute façon, ils continuent à porter des masques.

D'autres, plus ouvertement désillusionnés, poursuivent sans cesse des mirages. Toujours en quête, il semble éprouver le besoin de poursuivre la satisfaction, sans jamais vraiment la trouver.

Le prophète Ésaïe n'offre-t-il pas des paroles encourageantes aux personnes assoiffées ? « Vous poursuiviez un mirage ? Prenez courage, semble-t-il leur dire. La réalité existe. Les rivières affluent. L'âme desséchée sera satisfaite. » Et, « la terre desséchée se changera en lac » (voir Ésaïe 35.7).

La promesse ne dit pas que ce qui est un mirage aujourd'hui le sera demain. Un faux espoir ne satisfait jamais. La promesse signifie qu'à partir du moment où nous suivons Dieu (le lac), au lieu du but (le mirage), nous trouverons Dieu rapidement. Car, « il est un cours d'eau dont les bras réjouissent la cité de Dieu qui est la plus sainte des demeures du Très-Haut ». (Psaumes 46.5)



Réflexion

Réfléchissez à votre vie et tentez de vous souvenir des objets, des personnes ou des projets dans lesquels vous aviez mis beaucoup d'espoirs, mais qui, aujourd'hui, vous semblent être que différents mirages.



Application

« Vous vous tournerez vers moi et vous me trouverez lorsque vous vous tournerez vers moi de tout votre cœur. » (Jérémie 29.13)



Prière

Père céleste !
Je n'ai pas la sagesse
pour discerner ce qui
contribue à mon épanouissement.
J'ai poursuivi tellement
de mirages en vain.
Donne-moi ta sagesse
afin que je ne gaspille plus de temps.
Amen.



QUEL MIRAGE SUIS-JE EN TRAIN DE POURSUIVRE ?

2



«La terre desséchée se changera en lac.»
(Ésaïe 35.7)

Nous sommes tellement préoccupés par notre bonheur et notre épanouissement personnel que nous gaspillons des années de notre vie avant de nous rendre compte que nous faisons fausse route. Arrêtons-nous à certains mirages que nous poursuivons.

Le mirage du plaisir

Poursuivre avec intentionnalité le bonheur ou le plaisir n'apporte jamais ce qu'on espère. Divertissements? Amusements? Drogues? Alcool? Le lendemain matin fera place rapidement aux désillusions. On ne peut pas y noyer nos problèmes. Au contraire, nous leur permettons de remonter à la surface!

Le but de la vie ne consiste pas à atteindre le bonheur. Car le bonheur durable vient d'une vie bien ordonnée. «Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.» (Matthieu 5.6)

Le mirage du pouvoir

La poursuite du pouvoir est un phénomène étendu. Qu'importe la montagne à gravir, nous voulons toujours en atteindre le sommet.

Certains cherchent le pouvoir en éliminant les contraintes. Pourtant, le vrai pouvoir ne vient pas de liberté sans bornes, mais de la soumission. C'est un des paradoxes de Dieu. Nous sommes libres seulement lorsque nous devenons esclaves du Christ, la source du vrai pouvoir.

Le mirage des possessions

Encore une fois, plus nous possédons, plus nous voulons posséder ! Et, plus nous acquérons, plus nous aurons à en laisser derrière nous. Ni acquérir, ni délaisser n'apportent la joie.

Le mirage de la connaissance

Nous pouvons nous illusionner pour un temps en croyant qu'étaler des arguments ou impressionner les autres avec notre savoir nous mènent tout droit sur la route du bonheur. En fait, c'est la façon parfaite d'éloigner nos amis ! La vraie sagesse vient de Dieu et de sa parole. Il promet le vrai bonheur seulement à ceux-là qui s'engagent à conformer leur vie à sa parole.

Le mirage du changement

Lorsque nous sentons que la satisfaction optimale nous échappe, nous blâmons les autres ou les circonstances de la vie. « Si seulement je pouvais changer cette situation, je pourrais vraiment être heureux ! », se dit-on. Nous changeons d'emploi, de maison, de passe-temps et de conjoint. Le problème, nous semble-t-il, se trouve à l'extérieur de nous – quelqu'un ou quelque chose d'autre à blâmer. Mais, plus souvent qu'autrement, *nous* sommes à blâmer ! Le problème nous suit partout où nous allons.

Le mirage de la connaissance de soi

La paix est devenue populaire et sa quête ouvre sur celle de « la découverte du vrai moi intérieur ». Les techniques de psychanalyse peuvent nous aider à mieux nous comprendre, mais elles demeurent impuissantes à nous transformer, à nous changer.

Le plus grand besoin de l'être humain, c'est le pardon – impossible de l'obtenir à moins que nous choisissons la voie de Dieu. Des livres nous pressent d'ignorer « les concepts démodés » comme la culpabilité. On nous dit de renommer le péché par le mot maladie, étant plus facile à traiter par les spécialistes. Mais, la plaie suppurante continue de se putréfier, en-dessous du bandage prescrit. Ce rituel est vain.

Le psalmiste inspiré s'interroge :

*Où pourrais-je aller loin de ton Esprit ?
Où pourrais-je fuir hors de ta présence ?
Si je monte au ciel tu es là,
et si je descends au séjour des morts, t'y voilà! ...*

*Et si je me dis : « Du moins les ténèbres m'envelopperont »,
alors la nuit même se change en lumière tout autour de moi.
Pour toi, les ténèbres deviennent lumière
et la nuit est claire comme le plein jour :
lumière ou ténèbres pour toi sont pareilles.
(Psaumes 139.7-8, 11-12)*

Nous ne pouvons pas nous cacher de Dieu ni le fuir.

Le problème se situe à l'intérieur de nous, pas à l'extérieur ! Mais, l'obstacle à la joie ne se limite pas seulement à mon moi intérieur – je suis le problème ! *Moi*, je suis le problème. Le « e » du je, avec lequel je lutte, est la première lettre du mot ego, la source du « péché ». La Bible s'avère la seule carte routière qui puisse nous

indiquer le chemin vers la paix. Elle nous mène vers la ville nommée : Pardon.



Réflexion

Est-ce que je poursuis actuellement un mirage, en pensant qu'il m'apportera la satisfaction optimale ? Ou est-ce que je suis délibérément en train d'éviter d'avoir à faire face à Dieu ?



Application

« Pourquoi dépensez-vous votre argent pour payer
ce qui ne nourrit pas ?
Pourquoi travaillez-vous
pour une nourriture qui ne rassasie pas ?
Écoutez, oui, écoutez-moi,
alors vous mangerez ce qui est bon,
vous vous délecterez d'aliments savoureux.
Tendez l'oreille, venez à moi,
écoutez-moi et vous vivrez.
Car je conclurai avec vous une alliance éternelle,
celle que dans ma bienveillance et ma fidélité
j'ai promise à David. » (Ésaïe 55.2-3)



Prière

Seigneur,
pourquoi je n'ai pas
appris de l'histoire?
Il semble que j'aie dû
faire toutes ces erreurs moi-même.
Un après l'autre, j'ai poursuivi
des mirages inutiles et nullement satisfaisants.
Maintenant, ils sont derrière moi
et j'ai appris ma leçon.
Je désire connaître
ce qui satisfera réellement mon âme.
Seigneur, montre-le-moi!
Amen.

